

L'EST ET LA CÔTE-NORD



PLAN MAROIS

Pas assez de patients

L'Est et la Côte-Nord exclus

CARL THÉRIAULT

Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — Les régies de la santé du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et la Côte-Nord sont déçues d'être totalement exclues des mesures budgétaires annoncées par la ministre de la Santé et des Services sociaux du Québec, Pauline Marois, visant à solutionner, à court terme, l'engorgement dans les salles d'urgence.

Des problèmes existent dans ces territoires, mais aucun établissement hospitalier ne répond aux normes fixées par le plan Marois. Une salle d'urgence doit recevoir 10 000 patients et plus sur civières par année pour pouvoir bénéficier de ces nouveaux fonds publics. Le Centre hospitalier régional de Rimouski (CHRR) n'était toutefois, avec 9 800 patients, qu'à 200 patients d'un retour financier.

« On est déçus de ne pas être dans cette opération, mais il y a des travaux avec le CHRR pour voir si notre chiffre de 9 800 est évalué de la même façon partout au Québec », a souligné Diane Vallières, présidente de la Régie régionale du Bas-Saint-Laurent. « On pense plus au long terme compte tenu qu'il n'y a pas de déséquilibre important à l'urgence de Rimouski », a-t-elle ajouté.

À Sept-Îles et à Baie-Comeau, le nombre de patients sur civières varie entre 5 000 et 7 000 sans

qu'il y ait aucun problème significatif pour ce qui est des séjours de plus de 48 heures comme en Gaspésie où le nombre d'usagers se situe entre 4 000 à 5 000 par année.

LITS DE COURTE DURÉE

Le Centre hospitalier régional de Rimouski semble nettement le plus affecté. Il a pu garder à un niveau relativement stable sa salle d'urgence de 12 civières en ouvrant des lits de courte durée et en transférant des patients dans des lits spécialisés. Un geste qui le pénalise au plan financier.

Déjà lourdement endetté, l'établissement rimouskois écope en opérant de cette manière d'une facture supplémentaire de 360 000 \$ par année pour laquelle elle ne reçoit aucun financement régulier.

« On est déçus. Et c'est pour ça qu'on a interpellé notre régie. On est en attente d'une réponse. J'aimerais au moins faire reconnaître cette dépense-là », a déclaré Julie Doyon-Proulx, directrice générale du CHRR.

« On a une bonne gestion des lits. On fait le bilan deux fois par jour, même le soir quand c'est possible. Au lieu de mettre des civières dans un corridor, nous envoyons les patients dans une zone tampon mais qui est calculée comme étant des lits », a-t-elle aussi souligné.

Une opération qui explique pourquoi certains patients à Rimouski n'engorgent pas la salle d'urgence du centre hospitalier au-delà du temps nécessaire au roulement de cette partie de l'hôpital.

L'hôpital de Rimouski à 200 patients d'un retour financier

SEPT-ÎLES

Médecins démissionnaires confiants de trouver un emploi

STÉPHANE TREMBLAY

Collaboration spéciale

SEPT-ÎLES — Les omnipraticiens démissionnaires du Centre hospitalier régional de Sept-Îles n'ont aucune crainte quant à leur avenir au lendemain du 6 avril, date où leur démission entrera en vigueur.

Bien qu'ils disent ne pas vraiment y avoir pensé, certains ont leur petite idée derrière la tête. C'est le cas, entre autres, de la D^{re} Lucie Bessette, chef du département clinique de médecine générale du CHRSL et porte-parole des autres médecins démissionnaires.

« Notre priorité pour l'instant c'est de soigner les gens et il y en a, soutient-elle. Les médecins ne seront pas tous en Floride le 7 avril. Nous allons continuer à voir nos patients. C'est juste que nous ne serons plus membres actifs du CHRSL. Je vais tout simplement plus mettre mes énergies à la clinique. »

La D^{re} Bessette est consciente qu'elle ne sera plus payée à 115 %, mais à 100 %. Elle a révélé gagner un salaire annuel de 70 000 \$ net pour plus de 60 heures de travail par semaine, sans compter ses semaines de garde où elle doit être disponible 24 heures sur 24, sept jours sur sept.

« Je n'ai pas encore pensé à ce que je vais faire le 7 avril au matin. C'est encore loin et tout dépendra de l'attitude de la direction de l'hôpital », souligne pour sa part le D^r Claude Masson, qui voit jusqu'à 150 patients par semaine à sa clinique privée.

Le D^r Masson représente la région 09 au sein de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec. Il est un des plus anciens à pratiquer la médecine à Sept-Îles. Arrivé dans la Ville du fer en 1981, il a vécu d'autres crises similaires à la présente. « Nous avons eu des départs en 1986, 1990, 1994, mais cinq d'un coup comme en septembre, je ne crois pas avoir déjà vu ça », a-t-il livré en rappelant que ces départs avaient occa-

sionné la fermeture de 12 des 46 lits de médecine générale.

Depuis quatre ans, 14 médecins ont quitté le CHRSL, qui heureusement ne vit pas d'engorgement à l'urgence. Il compte 200 lits pour une population de 50 000 personnes vivant dans les municipalités de Rivière-Pentecôte à Blanc-Sablon en passant par Fermont et l'île d'Anticosti.

« Peu importe qui est au pouvoir, les régions éloignées n'intéressent personne, constate la D^{re} Bessette. Cette fois, il va falloir que quelqu'un trouve à quelque part des médecins pour venir nous prêter main-forte car nous n'en pouvons plus. Nous sommes à bout de souffle. »

« Nous sommes déçus de voir que nous ne sommes pas écoutés, ajoute le D^r Masson. Les gens de la Côte-Nord ont aussi droit à une stabilité de leur médecin traitant. Une pénurie de médecins comme nous vivons présentement a inévitablement un impact sur le psychologique de la population. »

Ce dernier croit connaître la solution au problème d'effectif à Sept-Îles et dans les régions. Selon lui, la ministre Marois n'aurait qu'à obliger des médecins à pratiquer en région ou offrir des incitatifs pour attirer les médecins itinérants. Deux propositions qui seront sûrement regardées lors de la rencontre du 25 février qui regroupera des représentants de la Régie régionale de la santé, du ministère et du CHRSL.

Quant aux cinq omnipraticiens démissionnaires qui ne font pas de bureau et qui vivent principalement de l'hôpital, ils pourront se trouver un nouvel emploi dans un autre centre hospitalier de la province. Il semblerait que ce ne soit pas les offres d'emploi qui manquent dans les hôpitaux.

L'immense territoire de la Côte-Nord, qui s'étend de Tadoussac à Blanc-Sablon, pourrait à lui seul accueillir demain matin 45 omnipraticiens pour répondre au plan d'effectif qui a été fixé à 135 afin de desservir cette population de 100 000 habitants.



Immeuble de la 4^e rue a été complètement détruit par les flammes. Hier midi, de la fumée s'échappait toujours de la bâtisse et ce, malgré des efforts intensifs des sapeurs et des employés municipaux.

MURDOCHVILLE

Immeuble ravagé

HENRI MICHAUD

Collaboration spéciale

MURDOCHVILLE — L'incendie qui a ravagé un immeuble de la 4^e Rue à Murdochville, mercredi soir, a causé des dégâts pour plus d'un demi-million \$. La conflagration a toutefois été évitée de peu.

« Au plus fort du sinistre, des vents de 50 à 70 km/h soufflaient sur la ville, raconte le directeur général de la Ville, Daniel Bujold. Les flammes sortaient par toutes les fenêtres et la toiture. Heureusement, les murs de la bâtisse (en brique et béton), de même que le travail des sapeurs municipaux et les équipes de Mines Gaspé, ont permis d'éviter la conflagration. Nous avons eu chaud... »

Le feu a pris naissance vers 18 h 10 à l'arrière de l'immeuble, près des unités de chauffage. Des témoins affirment avoir entendu une explosion avant d'apercevoir les flammes. Or, dix minutes plus tôt, le propriétaire de la quincaillerie locale, Garry Scott, quittait son commerce sans déceler d'odeur suspecte, ni de fumée.

« Malgré la conjoncture économique défavorable, nous allons nous relocaliser ailleurs à Murdochville, précise Garry Scott. J'évalue les pertes à environ 250 000 \$. » Trois personnes travaillaient dans le commerce vieux de 35 ans.

Deux personnes ont été légèrement blessées lors du sinistre. Un pompier a connu des malaises et des engelures tandis qu'un employé municipal a été légèrement intoxiqué par la fumée. Ils ont tous deux été traités au CLSC.

PLUSIEURS ORGANISMES À LA RUE

Outre la quincaillerie, l'immeuble, propriété de Noranda, abritait les bureaux d'un notaire et d'une firme comptable, de la chambre de commerce locale, du Comité de reclassement des travailleurs de Mines Gaspé, le centre de formation du Groupe Noranda, les locaux du Club Lions et les équipements du Club de patinage artistique.

L'immeuble de la quatrième rue était un des plus vieux de la localité. Construit en 1963, il a servi, entre autres, de résidence à de nombreux travailleurs embauchés par Mines Gaspé, jusqu'au début des années 80.

Pour éviter un deuxième Listuguj

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

■ GESGAPEGIAG — La communauté des Micmacs de Gesgapegiag est devenue hier le deuxième groupe autochtone à signer avec le gouvernement du Québec une « déclaration de compréhension mutuelle » et une « entente cadre ». Une façon de dire que les deux parties entament des négociations sur la gestion forestière et l'aménagement d'un centre ethnotouristique.

Pour la forêt, les pourparlers porteront sur la gestion et la mise en valeur des ressources ligneuses et fauniques de la réserve de Baldwin et du lac Saint-Anne, au coeur de la Gaspésie. Ces territoires sont présentement sous contrat d'aménagement et d'approvisionnement forestier avec quatre compagnies : Tembec de Nouvelle, GDS de Pointe-à-la-Croix, Cédric pour diverses usines de la vallée de la Matapédia et Produits forestiers Saint-Alphonse.

Le chef John Martin vise un mode d'exploitation du bois qui a un impact réduit sur la forêt « bien plus bas que ce qu'on voit avec les méthodes utilisées » par les compagnies forestières. « Une chose est certaine, nous avons l'intention de réduire la récolte de bois. Nous voulons mettre l'accent sur la préservation de la faune et de l'environnement », a-t-il dit.

Le ministre délégué aux Affaires autochtones, Guy Chevrette, a pour sa part indiqué que Gesgapegiag devient la deuxième communauté québécoise, après Kanesatake, à signer de telles ententes, qui fixent les balises de la négociation future.

Questionné au sujet du parallèle à faire entre Gesgapegiag et Listuguj, où une crise forestière a défrayé la manchette pendant un mois à l'été 1998, M. Chevrette a indiqué « préférer un autre modèle » que celui de la confrontation.

CENTRE ETHNOTOURISTIQUE

Pour le centre ethno-touristique, les Micmacs visent un projet de 800 000 \$, porteur de six ou sept emplois, qui servira à démystifier des crises qui ont marqué l'histoire de 11 nations autochtones québécoises. Un volet du projet aura un caractère local et communautaire. L'emplacement sera doté d'un amphithéâtre.

Quand les Micmacs de Gesgapegiag et l'État québécois se seront entendus sur la forêt et le tourisme, ils entameront d'autres négociations sur le développement économique, l'éducation, la santé, la fiscalité, la sécurité publique et les ressources naturelles.

Le chef Martin croit que de 40 à 60 emplois pourront être créés dans un horizon de quatre ou cinq ans grâce aux résultats de ces pourparlers.

« Nous voulons obtenir un impact à long terme pour notre communauté. Nous avons des problèmes de suicide, de maladie, de chômage qui dépassent les seuils de bien d'autres communautés. C'est la façon de les régler », assure-t-il.

Le ministre Chevrette croit pouvoir faire aboutir très prochainement un premier bloc de négociations, portant sur l'attribution d'une convention d'aménagement forestier pour Gesgapegiag, un volume de bois que Listuguj possédait avant la crise de l'été.

Des négociations sur la gestion forestière



en **direct** sur la vie



Le Réseau de l'information

24 heures sur 24

BAIE-COMEAU «B comme Bienvenue»

À fin d'améliorer l'accueil touristique dans la MRC Manicouagan, la Chambre de commerce de Baie-Comeau a amorcé une campagne de sensibilisation avec son projet «B comme Bienvenue». L'organisme a identifié que l'accueil est l'un des problèmes majeurs auxquels font face les proprios et les employés des dépanneurs, des stations-services, des hôtels et des restaurants, les premières personnes avec qui les touristes entrent habituellement en contact. Une formation à ces personnes et un bulletin touristique destiné à elles sont notamment au menu du projet. S.P.

BAIE-COMEAU Petite saisie

Dans la journée de mercredi, les policiers de la Sécurité publique de Baie-Comeau, accompagnés de la Gendarmerie royale du Canada, ont procédé à une perquisition dans un domicile du boulevard Blanche à Baie-Comeau. Les forces de l'ordre ont récolté une petite quantité de stupéfiants, soit 14 grammes de marijuana, d'une valeur de 280\$. Stéphane Allaire, 21 ans, a comparu au palais de justice de Baie-Comeau pour possession dans le but de trafic. Il a été libéré jusqu'à sa comparution le 1^{er} mars. S.P.

MADELEINE Le maire quitte

Le maire de Madeleine, Gilles Ayotte, quittera son poste le 15 février. Au cours des dernières semaines, le maire démissionnaire a connu de sérieux problèmes de santé, en plus de perdre son emploi et d'assister à la naissance d'un nouvel enfant. M. Ayotte avait été élu en novembre 1997 au terme d'un dépouillement judiciaire. Lors du scrutin, l'extravalleur de Mines Gaspé avait obtenu le même nombre de votes que son

adversaire, le maire sortant James Patterson. H.M.

Jean-Pierre Jolivet responsable du Bas-Saint-Laurent

Le ministre des Régions, Jean-Pierre Jolivet, agira également dorénavant comme ministre responsable de la région du Bas-Saint-Laurent. M. Jolivet remplacera à ce poste la ministre des Affaires municipales Louise Harel, qui en est venue à la conclusion que la charge de travail liée à sa fonction l'empêcherait d'acquiescer efficacement ce mandat.



Gaspé Cosmétiques voit grand

Toujours en phase de démarrage, Gaspé Cosmétiques caresse de nouveaux projets. L'entreprise entend développer une gamme de produits cosmétiques à base d'huile d'émeu, dont des crèmes anti-rides, du shampooing et des huiles de massage. Les produits pourraient être distribués au Québec d'ici six mois et générer un chiffre d'affaires de un million\$. Jusqu'ici, une vingtaine de personnes travaillent à l'entreprise et le nombre d'emplois pourrait atteindre la centaine, si le projet se concrétise. H.M.

BONAVENTURE Conférence sur le Refus global

En marge de l'exposition «Paul-Émile Borduas, photographe: un regard sur Percé, été 1938», le Musée acadien du Québec à Bonaventure présente une conférence intitulée «Borduas, le Refus global et ses influences». Le cinquantenaire de la

publication du Refus global, célébré en 1998, fait revivre celui qui a connu la popularité, principalement grâce à cette publication. Le manifeste, édité en 1948, contestait l'ordre établi et critiquait de façon directe et franche le régime de Maurice Duplessis, premier ministre du Québec de cette époque. La conférence portera sur deux thématiques principales, le duplessisme et la publication du Refus global; elle sera présentée à 14h, dimanche 7, par Pascal Alain, un passionné de Borduas. Le public aura également l'occasion de voir l'exposition des photos prises par Borduas. G.G.

USINE GASPÉSIA Priorité économique de la Gaspésie

La Chambre de commerce régionale de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine considère que le règlement du dossier de l'usine Gaspésia de Chandler doit être la grande priorité économique en Gaspésie et qu'il est vital que la réorganisation en cours passe par le maintien de ses deux machines à papier. Considérant la fermeture plus tard cette année de la mine de cuivre de Murdochville, le président de la Chambre de commerce, Alphonse Bernard, estime que la région ne peut se permettre les 200 mises à pied additionnelles qu'engendrerait la fermeture d'une machine à papier à Chandler, comme le proposent les partenaires Abitibi Consolidated et Cédrico. La Chambre de commerce s'inquiète également de l'effet qu'aurait la restructuration sur les scieries des compagnies GDS, à Grande-Rivière, Rexfor, à Saint-Alphonse et de l'Association coopérative, de Saint-Elzéar. G.G.

RIMOUSKI Institut des sciences de la mer

L'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER) naîtra officiellement le 1^{er} mars de la fusion du département d'océanographie de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) et du centre INRS-Océanologie. Le nouvel institut se donne comme objectif d'être un pôle d'excellence dans les domaines de l'enseignement

et de la recherche en sciences de la mer. Il s'intéressera, entre autres, à l'impact de l'activité humaine sur les ressources maritimes et au développement d'outils de gestion du patrimoine côtier. La création de l'ISMER, qui sera rattaché au rectorat de l'UQAR, nécessitera la fermeture du département d'océanographie et le transfert des actifs du centre INRS-Océanologie vers le nouvel organisme. C.T.

POINTE-À-LA-CROIX Regroupement de propriétaires

Une quinzaine de propriétaires d'édifices à logements de Pointe-à-la-Croix ont décidé, le 27 janvier, de former une association dans le but d'étudier, de promouvoir, de protéger et de développer sous différents aspects leurs intérêts économiques et sociaux. À cause de sa situation géographique frontalière et d'un important va-et-vient de locataires entre le Québec et le Nouveau-Brunswick, le groupe a mandaté son comité pour mettre en place des services en commun, dont une procédure de qualification des locataires pour réduire les pertes encourues par les propriétaires qui se retrouvent avec des loyers impayés. Pointe-à-la-Croix compte 33 propriétaires qui se partagent un parc de 165 logements résidentiels. L'Association des propriétaires et gestionnaires de logements de Pointe-à-la-Croix est dirigée par Jean-Marie Bujold, Warren Desrochers, Lucien Dumais et Claude Normandeau. G.G.

BAS-SAINT-LAURENT Nouvelle d. g. au Fonds régional

Louise Martineau assumera les fonctions de directrice générale du Fonds régional de solidarité du Bas-Saint-Laurent à compter du 6 mars 1999. M^{me} Martineau était, depuis 1995, à l'emploi de Développement économique Canada, région de l'Est. Elle a aussi oeuvré au Bureau fédéral de développement régional et à la Banque de développement du Canada. Le fonds régional, doté d'un capital de 6 M\$, a investi depuis trois ans près de deux millions\$ dans les PME du Bas-Saint-Laurent.

«Je reste optimiste» Benoît Proulx met le cap sur la Cour suprême

RICHARD HÉNAULT
Le Soleil

QUÉBEC — «Je reste optimiste et je garde la tête haute parce que je fonde beaucoup d'espoir dans la Cour suprême.»

D'un ton las et la voix basse, Benoît Proulx a ainsi confirmé hier au SOLEIL ce que ses procureurs venaient tout à tour d'indiquer: c'est absolument certain, on portera la cause en Cour suprême. Dans une courte entrevue téléphonique, l'ancien journaliste qui venait tout juste d'apprendre la mauvaise nouvelle de la bouche de ses avocats a confié que l'attente du jugement de la cour d'appel a été particulièrement angoissante. «C'est toujours assez émouvant, a-t-il ajouté en cherchant un peu ses mots, mais il faudra maintenant vivre avec.»

Comme ses avocats, Benoît Proulx s'est dit très encouragé par l'imposante dissidence du juge Louis LeBel. «C'est un avis très éclairé», a-t-il noté.

Avant de conclure la brève conversation, il a déclaré qu'il vit toujours dans la région de Québec, mais qu'il compte la quitter dans un avenir assez rapproché. «Je ne travaille toujours pas parce qu'on a refusé de m'ouvrir toutes les portes auxquelles j'ai frappé. Il ne faut pas insister si elles ne s'ouvrent pas. Mais je garde tout de même le moral.» «C'est la Cour suprême direct! La semaine prochaine!», s'est écrié pour sa part M^e Lawrence Corriveau. Lui et ses enfants, Richard et Susan, ont tout à tour tenu le même propos en entrevue au SOLEIL.

Selon l'avocate, l'opinion du juge LeBel pèsera lourd en Cour suprême. L'argent, a-t-elle ajouté, ne sera toujours pas un obstacle pour aller plus loin avec le dossier de Benoît Proulx.

Au sujet de ce dernier, l'avocate a indiqué qu'il est «très ébranlé et complètement défait», mais qu'il a encore l'énergie de se battre. «Il n'y a pas beaucoup de gens qui l'auraient, d'ajouter M^e Corriveau. Il avait 35 ans quand on lui a tout enlevé. Il en a 50, aujourd'hui...»

Place Ste-Foy 653-4035. Pour plus d'informations, composez le 1-800-682-2622 • <http://www.birks.com>

Pendentif, serti sur quatre griffes, à partir de 495\$. Dormeuses, à partir de 495\$. Or blanc 14 carats.

Bracelets «tennis», Or 14 carats, serts sur griffes, à partir de 2 500\$.

Anneaux à diamants. Or deux tons, 18 carats, 975\$.

BIRKS
BIRKS ET LA SAINT-VALENTIN, depuis 1879

Le printemps s'en vient!

Liquidation du «stock» d'hiver!

jusqu'à **50%**

NOS SPÉCIALITÉS

- Ski de fond
- Hors piste
- Télémart
- Raquettes
- Vêtements
- Camping

SKIS DE FOND

- Fischer
- Rossignol
- Atomic
- Peltonen
- Madshus
- Salomon
- Alpina

VÊTEMENTS

- Kanuk
- Chlorophylle
- North Face
- Alizée
- Louis Garneau
- Patagonia
- Sierra Designs

boutique
TAÏGA
sports plein air

À l'ouest de Place Laurier!

1200, avenue de Germain-des-Prés • Sainte-Foy
Téléphone : 418.658.2742

Les pêcheurs de nouveau consultés sur le flétan du Groënland

HENRI MICHAUD
Collaboration spéciale

SAINTE-ANNE-DES-MONTS — Quelque 800 pêcheurs de poisson de fond seront bientôt consultés pour l'établissement de quotas individuels de pêche au flétan du Groënland. Cette fois, le projet revampé risque d'être accepté par les flottilles. «Cette fois, ça passe ou ça casse, croit Daniel Boisvert de la gestion de la ressource pour Pêches et Océans Canada. Si les pêcheurs refusent, ils auront sûrement de bonnes raisons mais tout a été fait pour satisfaire le plus de gens possible.» Selon nos sources, le scénario en préparation prévoit la création de sous-groupes de pêcheurs qui seront appelés, chacun, à choisir «leur» mode de gestion. Ainsi, les pêcheurs ayant un intérêt financier ou traditionnel pour cette espèce pourraient capturer un minimum de 45 000 livres de poisson. Des volumes s'ajoutent, selon l'historique des débarquements. Les défenseurs du projet discutent présentement de la «clause participation» qui permet aux détenteurs de permis de poisson de fond de pêcher cette espèce. Les pêcheurs seront invités à des rencontres d'information dans les prochaines semaines, vraisemblablement en mars. D'ici là, ils recevront de la documentation sur le projet et le volume de poisson consenti à chaque détenteur de permis. Tous seront invités à voter avant le début de la saison de pêche.

CAMPS D'ÉTÉ POUR ENFANTS

Cet été, faites apprendre l'anglais à vos enfants dans un environnement agréable. Venez rencontrer les directeurs de 10 camps des plus réputés en Ontario.

- CAMP KANDALORE
- CAMP HURONTARIO
- CANADIAN ADVENTURE CAMP
- CAMP OTTERDALE
- CAMP CAN-AQUA
- TAYLOR STATTEN CAMPS
- ONONDAGA CAMP
- CAMP WABIKON
- CAMP WENONAH
- LAKEFIELD CAMP INTERNATIONAL
- SWALLOWDALE CAMP

Pour les jeunes de six ans et plus. Grande variété de programmes et d'activités.

LE DIMANCHE 14 FÉVRIER
entre 14h et 17h
Holiday Inn
Sainte-Foy
3125, Hochelaga

Pour plus d'informations, composez:
1 (416) 322-9735

« Toute la ligue est surprise »

La générosité de la défensive des Remparts fait jaser

CARL TARDIF
Le Soleil

■ Avant d'accorder 24 buts à leurs trois derniers matchs, les Remparts de Québec se dirigeaient aisément vers une deuxième conquête du trophée Robert-Label de la meilleure moyenne défensive. « Toute la ligue est surprise par leurs nombreux buts alloués au cours de la dernière semaine », reconnaissait l'entraîneur des Mooseheads de Halifax, Robert Mongrain, dont l'équipe joue au Peps aujourd'hui (19h30).

Malgré cette générosité soudaine, les Remparts n'ont perdu que deux de leurs 14 derniers matchs. Si le mot « panique » n'est pas inscrit en caractères gras dans le vestiaire, l'expression « respect de l'adversaire » revient

plus souvent dans les discours de Guy Chouinard.

« Il s'agit de la première semaine difficile qu'on vit avec notre alignement régulier depuis le début de la saison. On ne part pas en peur, mais il s'agit d'une

occasion pour réaliser qu'il y aura plus d'adversité d'ici la fin du calendrier et dans les séries. Il faut savoir faire face à la musique, s'ajuster selon les situations, être prêt à affronter n'importe quelle formation », expliquait Chouinard, hier après-midi, après un court dodo et une visite chez le dentiste.

Les Remparts ont trouvé le temps long, en Abitibi. Défaite de 10-5 à Val-d'Or, revers de 8-2 à Rouyn-Noranda. Et ce soir, l'attaque des Mooseheads se pointe au Peps. Rien de tout repos.

« Nous devons revenir à ce qu'on a fait de bien lors pendant 50 matchs. Il faut travailler, s'impliquer, jouer dans les limites de nos moyens. On doit réagir face au défi qui se présente de-

vant nous, et non pas mal paraître comme on l'a fait contre les Huskies. Tirons une leçon de ce match-là. Contre les Mooseheads, nous avons la chance de retrouver notre confiance. En les battant, on règlera probablement leur cas pour la première place. En perdant, ils ne seraient plus qu'à neuf points de nous. »

SANS MÉCHANCETÉ

Arrivé à son hôtel de la rue Bouvier, Mongrain se demandait bien ce qui avait cloché dans le jeu des Remparts. « Ils sont tellement fiers de leur moyenne défensive... », disait-il sans un brin de méchanceté dans la voix.

N'empêche que les Mooseheads ten-

teront de tirer profit de la situation, surtout qu'ils disputent le troisième match d'une série de neuf consécutifs sur la route. « J'ai hâte de voir comment Québec va jouer. Il s'agit de leur première baisse de régime de la saison. »

Installés au 2^e rang de la division Dilio, les Mooseheads sont à 11 points de la tête et des Remparts. La pente est-elle trop abrupte pour espérer les devancer? « Il faudrait les affronter plus souvent d'ici la fin de l'année, mais c'est notre dernière match contre eux. Si nous avions encore 25 matchs à disputer, ce serait une autre affaire. Mais là, on se prépare pour les séries et on surveille de près ce qui se passe derrière nous avec Moncton, Bathurst et Rimouski. »

Rien ne va plus pour le Titan

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Rien ne va plus pour le puissant Titan. Hier, au Colisée de Rimouski, l'équipe de Roger Dejoie a encaissé un deuxième revers de suite contre l'Océanic. Un gain de 6-4 qui permet à l'Océanic de s'approcher à quatre points de l'Acadie-Bathurst au 4^e rang de la division Dilio.

Brad Richards a été la vedette incontestée du match avec un tour du chapeau et trois mentions d'aide. « Après le match des étoiles, je jouais de mieux en mieux après chaque match. Pagé frappe, Kolnik compte. Notre trio travaille bien », a dit modestement Richards.

L'entraîneur Doris Labonté savourait cette victoire. « On a un bijou avec Richards et Pagé est là pour s'en occuper. » La réaction de la foule l'a satisfait. « Elle mérite la 4^e étoile. »

Le Titan a voulu dès le départ imposer son jeu, mais sans succès. Le talent de Juraj Kolnik (35^e) s'est à nouveau révélé lorsqu'il a dirigé la rondelle dans le filet avec... le manche de son bâton. Sébastien Caron et Roberto Luongo, ont ensuite accordé des buts plutôt faciles à Bryan Dubé (2^e) et Richards (31^e), qui a récolté une autre mention d'aide sur le filet de David St-Onge (7^e).

Au second engagement, trois buts en avantages numériques, ceux de Philippe Plante (14^e), de Richards (32^e) et Casey Leggett (9^e). Le Titan a marqué deux fois au dernier vingt sur des buts d'Alain O'Driscoll (30^e) et d'Alain Charbonneau. Le 3^e but de Richards, dans un filet désert, a mis fin aux hostilités. Caron a fait face à 44 tirs, Luongo 37.

Le Drakkar se fie sur sa bonne étoile

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

BAIE-COMEAU — Richard Martel est formel: ses hommes se battent jusqu'au bout pour rejoindre les Screaming Eagles du Cap-Breton afin de participer aux séries, même si les mathématiques sont à la veille de rendre un verdict contraire et sans appel.

« Tant qu'on n'est pas officiellement éliminés, on continue à travailler pour les séries, a lancé Martel à la veille du match contre les Olympiques de Hull. Si on a battu Halifax, on est capables de battre tout le monde. »

Le pilote se dit satisfait de l'effort de ses troupiers, même si le Drakkar se retrouve aujourd'hui à 12 points du Cap-Breton avec seulement 13 matchs à jouer. « Si on regarde nos dernières rencontres, on est toujours dans le match et on a souvent l'avance aux tirs. C'est seulement un but ou un gros arrêt qui font la différence et c'est avec l'effort que ça va débloquer. Je suis satisfait de l'effort général de tous, sauf peut-être la fin de semaine en Abitibi à la fin janvier. »

Le capitaine Christopher Page croit lui aussi à la bonne étoile du Drakkar. « On ne sait jamais et on garde l'espoir. Le moral est toujours là, comme on l'a prouvé contre Halifax. Il ne faut pas échapper la rencontre contre Hull, rattraper Chicoutimi et demeurer dans la course jusqu'au bout tout en se préparant pour l'an prochain. »

NOTES: Yanick Lehoux quittera l'équipe la semaine prochaine pour se joindre à la formation qui représentera le Québec aux Jeux du Canada... Olivier Maltais devrait être en mesure d'effectuer un retour au jeu ce soir.



Le gardien Jérôme Baron, de Chaudière-Appalaches, n'a accordé qu'un but à Brossard, malheureusement, c'était un de trop.

Dure 1^{re} journée pour les pee-wee de la région

Les porte-couleurs de Québec-Champlain sont venus bien près d'éliminer Baden-Wurttemberg, hier, lors de la première journée du 40^e Tournoi international de hockey pee-wee de Québec. Tirant de l'arrière 2 à 0 après la première période, ils ont redoublé d'ardeur et créé l'égalité. Les Allemands n'avaient cependant pas dit leur dernier mot et c'est en prolongation qu'ils ont mérité une victoire de 3 à 2.

« Le match s'est joué en deuxième période, a indiqué l'entraîneur Gilles Ruelland. Nous avons dominé et obtenu beaucoup de lancers. On a cependant été incapable de capitaliser sur nos chances de marquer. Nous étions ensuite prêts à bien amorcer la troisième, mais les deux pénalités que nous avons eues ont complètement brisé notre tempo. Par la suite, on a passé une partie de la période à nous défendre. »

« L'équipe allemande alignait de très bons joueurs. Jamais cependant les gars ne se sont comptés comme battus d'avance. C'est dommage que nous ayons juste une rencontre à jouer. Je suis certain qu'un quatre de sept face aux Allemands aurait donné une série très serrée. »

Sans chercher d'excuses pour le lent départ des siens, Ruelland a indiqué que ses hommes avaient peut-être été affectés par la longue attente causée par la prolongation et la fusillade survenues dans l'affrontement entre Sainte-Foy et Lotbinière. Prêts à sauter sur la patinoire, ils avaient perdu peu à peu leur intensité au fur et à mesure que s'écoulaient les minutes.

Auteur d'un but et d'une passe, Terry Élément a dirigé l'attaque de la troupe québécoise. Jean-François Demers a marqué l'autre filet.

La première journée du Tournoi pee-wee a été difficile pour les formations de la région de Québec. Au terme des

10 premiers matchs de la journée, seulement quatre clubs avaient réussi à se qualifier pour la ronde suivante.

POINTE-LÉVY EN OUVERTURE

En ouverture du tournoi, Pointe-Lévy a défait Charlesbourg 3 à 1. Mathieu Gagnon, Thomas Chouinard-Leclerc et Rémy Bélanger ont marqué pour les gagnants. Cédric Kelly a évité le jeu blanc aux siens. Donnacona/Pont-Rouge a vaincu Saint-Gédéon 6 à 2 grâce notamment à un doublé de Sébastien Lavallée. Jérôme Côté-Laroche, Guillaume Leclerc, Miguel Mottard et Manuel Plamondon-Raté ont inscrit les autres buts des Portneuvois. La riposte de la Beauce est venue de Pierre-Luc Paradis et Kevin Drouin. Lotbinière a blanchi Côte-de-Beaupré/Île-d'Orléans 2 à 0 grâce à des filets de Sylvain Gagnon et Keven Moreau.

Confronté à Nicolet/Bécancour, Beauce-Nord s'est incliné 5 à 0. Chauveau a perdu 5 à 2 face à Sherbrooke/Fleurimont. Mikaël Bédard et Simon Savard ont inscrit les filets des perdants. La formation Chaudière-Ouest a été blanchie 1 à 0 par Brossard et Beauce-Amiante a perdu 2 à 1 en fusillade contre Richelieu. Anthony Beaudoin a été le seul marqueur de la Rive-Sud.

L'AMIANTE ÉCHAPPE UN GAIN

L'équipe de l'Amiante a laissé filer une avance de trois buts en troisième pour s'incliner 4 à 3 face à Repentigny. Brian Beaudoin (2) et Kevin Doyon ont marqué les filets des perdants. Finalement, Lotbinière a mérité une victoire de 3 à 2 en fusillade face à Sainte-Foy. Henrik Laroche a inscrit le filet qui a fait la différence. Jimmy Rousseau et Alexandre Demers ont aussi fait bouger les cordages pour Lotbinière. Simon Vallières et Marc-André Béland ont marqué les buts de la Sainte-Foy.



Jean-François Tardif

À la mi-saison, Beattie saura à quoi s'en tenir

■ OTTAWA (PC) — Le directeur général des Expos de Montréal voit finalement la lumière au bout du tunnel. Malgré les récents échecs de l'équipe, Jim Beattie était optimiste, hier, quand il a effectué une de ses rares visites à Ottawa afin de rencontrer les nouveaux dirigeants du club-école AAA des Expos, les Lynx d'Ottawa.

Vers le milieu de la prochaine saison, Beattie s'attend de savoir si l'équipe déménagera dans un nouveau stade au centre-ville de Montréal, ou encore dans une autre ville. Les actuels propriétaires des Expos doivent composer avec la dernière des nombreuses dates limites qu'ils ont établies (7 mars) afin de former un nouveau consortium de propriétaires et d'élaborer un nouveau

montage financier en vue de concrétiser le projet de stade au centre-ville.

« Je n'envisage pas que l'équipe évolue à Montréal en 2000 à moins qu'on trouve une solution », a précisé Beattie. Il a aussi dit qu'il ne s'attend pas à ce que le nouveau stade à Montréal — si nouveau stade il y a — soit prêt avant la saison 2002.

Selon lui, les Expos doivent former

leur équipe pour qu'elle aspire aux grands honneurs l'année même de l'ouverture du stade. La masse salariale des Expos en 1999 devrait être de plus d'une quinzaine de millions \$.

Quant à savoir si l'équipe pourra disputer son match inaugural au Stade olympique le 8 avril, cela reste à déterminer. « On en saura davantage au sujet des travaux de réparation de la toile du stade la semaine prochaine. »

Dans le moment, Beattie centre les efforts sur la saison à venir sur le terrain. À moins d'une dizaine de jours du début du camp d'entraînement, les Expos n'ont qu'un poste à combler — le voltigeur de gauche — à la suite du

RÉSULTATS	
HIER	
Inter C	
Pointe-Lévy 3, Charlesbourg 1	
Saint-Gédéon 2, Donnacona-Pont-Rouge 6	
Lotbinière 2, Côte-de-Beaupré-Île-d'Orléans 0	
Beauce-Nord 0, Nicolet-Bécancour 5	
Québec Cartier 2, Buckingham 11	
Sainte-Thérèse c. Beauport Mariners	
Inter B	
Chauveau 2, Sherbrooke-Fleurimont 5	
Chaudière Ouest 0, Brossard 1	
Amiante 3, Repentigny 4	
Sainte-Foy 2, Lotbinière 3 (fusillade)	
Québec Champlain 2, Baden Wurttemberg 3 (prolongation)	
Classe AA	
Richelieu 2, Beauce-Amiante 1 (fusillade)	
MATCHS À L'AFFICHE AUJOURD'HUI	
8h00 Sherbrooke-Fleurimont c. Brossard Inter B	
9h10 Prosper-Étchemin c. Charlevoix Inter C	
10h20 Saint-Ephrem c. Saint-Laurent Inter C	
11h30 Repentigny c. Baden Wurttemberg Inter B	
12h40 Boston Bruins c. Valleyfield Beauharnois Inter B	
13h50 Rive-Sud c. Boston J.R. Eagles AA	
15h00 Beaubourg c. Valley Forge AA	
16h10 Amiante c. Laval-Nord Inter C	
17h20 Suisse Centrale c. Chicoutimi Inter B	
18h30 Lanaudière c. Kharkov Inter A	
19h50 Hershey c. Amiens Inter C	
21h00 Laval Séneteurs c. Markham Islanders AA	
MATCHS À L'AFFICHE DEMAIN	
8h00 Gagnant Hershey/Amiens c. Donnacona-Pont-Rouge Inter C	
9h10 Kuujuaq c. Columbus Inter C	
10h20 Lotbinière c. gagnant Boston Bruins/Valleyfield-Beauharnois Inter B	
11h30 Charlesbourg c. Italie Inter B	
12h40 Munich c. Washington Capitals Inter B	
13h50 Montréal Norcis c. Moscou AA	
15h00 Drakkar de Baie-Comeau c. Remparts de Québec Coupe du Québec	
16h10 Hamilton c. Bratislava Inter A	
17h20 Lajmmerals c. Chomotoy Inter A	
18h30 Detroit Little Caesars c. Zurich AA	
19h40 Slovinie c. Los Angeles Inter B	
21h00 Lotbinière c. Nicolet/Bécancour Inter C	
ASSISTANCE	
Jour 1	Total
1999	8696
1998	8701
Différence	-5

EN BREF

Pigeons au chaud

Déserté, presque 12 mois par année, le Colisée abrite maintenant quelques pigeons qui ont probablement décidé de passer l'hiver au chaud à l'abri des intempéries. Les oiseaux ont fait quelques vols, hier, sous les yeux des amateurs surpris. Un des volatiles s'est même permis de se poser sur la patinoire pendant un match.

Hébergement

Le comité d'hébergement est toujours à la recherche de familles pouvant accueillir des pee-wee. Les personnes intéressées peuvent contacter Margot Marceau au 648-9984.

Place aux filles

Même si la présence de filles n'est plus exceptionnelle, elles sont toujours peu nombreuses au tournoi. Une exception: Sherbrooke-Fleurimont qui aligne deux filles, soit la capitaine Sarah Vaillancourt et Annie Fréchette. Les deux jouent d'ailleurs sur le même trio.

Tout un voyage!

Les membres du comité du transport du tournoi ont profité du 40^e anniversaire pour publier une petite brochure traitant des nombreuses facettes de leur travail. Ainsi, la moyenne annuelle des transports effectués au cours des cinq derniers tournois multipliés par 39 (le nombre de tournois joués) équivaldrait au trajet qu'une fusée devrait parcourir pour faire deux voyages aller-retour de la Terre à la Lune. Ce vaisseau aurait à son bord un équipage équivalant à la population de Zurich, en Suisse. Quant au poids des bagages, il serait d'environ 20 locomotives.

départ de F.P. Santangelo.

L'équipe n'a pas perdu d'éléments sur le marché des joueurs autonomes et elle n'a engagé qu'un joueur, le vétéran voltigeur Orlando Merced. « Nous serons en bonne position si nos lanceurs partants évitent les blessures. À l'attaque, nous allions vitesse et puissance. Je pense qu'on se tirera bien d'affaire. »

Quoi qu'il en soit, il croit que la concession sera compétitive avec ses rivaux de la Nationale d'ici deux ans. « Nous aurons soit un nouveau stade à Montréal ou un nouveau propriétaire et une nouvelle ville où jouer. Dans les deux cas, nous aurons plus de ressources. »